



8h45 Accueil

9h Introduction par Francesca Belviso

SESSION 1

« Les nouveaux spectres
du fascisme I »

Modératrice : Maria Pia De Paulis

9h15 Riccardo Gasperina Geroni (Université de Bologne)

« Pasolini et la préhistoire du nouveau fascisme »

9h50 Paolo Desogus (Sorbonne Université)

« Fascisme et nouveau fascisme chez Pasolini »

10h25 Giona Tuccini (Université de Bari)

« Les jeunes dans la pensée politique du dernier Pasolini »

11h – Pause café

SESSION 2

« Les nouveaux spectres
du fascisme II »

Modératrice : Anne-Violaine Houcke

11h15 Riccardo Antoniani (Université Panthéon Sorbonne)

« De l'abîme sadien à la toison d'or noir.
Notes sur le non-fascisme de Pasolini »

11h50 Hervé Joubert-Laurencin (Université Paris Nanterre)

« Pasolini de droite, une fake news néofasciste »

Déjeuner

SESSION 3

« *Petrolio* et la boîte
noire du
pouvoir »

Modératrice : Irene Romera Pintor

14h Julie Paquette (Université Saint Paul, Ottawa)

« Adaptation ou mimesis ? Lire Pasolini avec Marcuse : L'*Abjuration de la Trilogie de la vie* contre « Le Modèle de l'Abjuration » dans la note 71 de *Pétrole* »

14h35 Flaviano Pisanelli (Université Paul Valéry, Montpellier)

« À la recherche de la dissidence perdue. *Trasumanar e organizzar* et *Petrolio* face aux nouvelles formes de pouvoir »

15h10 Fabio Libasci (Université de l'Insubrie)

« Le pouvoir du corps et le corps du pouvoir »

15h45 – Pause café

SESSION 4

« Traduire la voix de l'écrivain-poète »

Modératrice : Michèle Gendreau-Massaloux

16h Miguel Angel Cuevas (Université de Séville)

« Traduire l'aporie : la version castillane de *Petrolio* »

16h35 René de Ceccatty

« Voix intime, voix publique »

17h30-19h30 (Salle Claude Simon)

« *L'assassinat de Pasolini,
témoignages sur un crime
irrésolu* »

Rencontre avec Vincenzo Calia et Stefano Maccioni

Débat animé par Riccardo Antoniani,
Francesca Belviso et Alessandro Giaccone.

JOURNÉE D'ÉTUDES

Pasolini, la voix dénonciatrice des nouveaux spectres du fascisme

**Vendredi 9 octobre 2026
9h-19h30**

Maison de la recherche de la Sorbonne Nouvelle

4, rue des Irlandais – 75005 Paris

Salle du Conseil

Organisation : Riccardo Antoniani et Francesca Belviso

francesca.belviso@sorbonne-nouvelle.fr

Cinquante ans après l'assassinat de Pier Paolo Pasolini sur une plage d'Ostie, la puissance de sa pensée critique demeure d'une actualité saisissante. Poète, romancier, cinéaste et journaliste, Pasolini a construit une œuvre traversée par une vigilance intellectuelle rare, capable d'anticiper les transformations profondes des sociétés occidentales. Aujourd'hui, alors que se déploient sous nos yeux des formes renouvelées de gouvernementalité néolibérale et des résurgences inquiétantes de logiques néofascistes, son regard apparaît comme un outil précieux pour interroger notre contemporanéité.

À rebours de toute lecture strictement historique du fascisme, Pasolini n'a cessé de montrer qu'il existe des métamorphoses insidieuses de la domination, plus discrètes mais parfois plus efficaces, qu'il qualifiait dès la fin des années 1960 de « nouveau fascisme » ou de « fascisme de la consommation ». Ces analyses, longtemps perçues comme excessives, résonnent désormais comme de véritables dénonciations politiques. Elles éclairent avec une force renouvelée la fabrique des subjectivités dans les sociétés de marché, la normalisation croissante des imaginaires, ainsi que l'érosion progressive des formes traditionnelles de dissidence.

L'actualité déroutante de Pasolini tient précisément à cette capacité singulière qu'ont certains penseurs à saisir les contradictions profondes de leur époque avant qu'elles ne deviennent manifestes. Il appartient à cette catégorie d'observateurs lucides qui perçoivent avant les autres la logique des temps nouveaux, tout en ayant la conscience douloureuse que ces transformations sont déjà présentes, irréversibles, inscrites dans les structures sociales et culturelles. Pasolini est ainsi devenu, plus que jamais, notre contemporain : non pas seulement parce que ses intuitions se vérifient, mais parce qu'il nous offre encore un langage et une sensibilité pour nommer les spectres politiques qui hantent notre présent.

Cette journée d'étude internationale souhaite approfondir l'examen de cette pensée foisonnante, en accordant une attention particulière à la dernière période de la création pasolinienne. Celle-ci se caractérise par une radicalité croissante, un geste critique de plus en plus intransigeant, et un recours obstiné à des formes artistiques capables de résister à l'homogénéisation culturelle imposée par les logiques de pouvoir. Deux ouvrages en particulier seront au cœur de notre réflexion : *Pétrole*, entreprise littéraire labyrinthique et inachevée, souvent considérée comme le testament intellectuel de Pasolini, et *Salò ou les 120 journées de Sodome*, son ultime film, qui transpose l'univers sadien pour dénoncer la violence structurelle et la marchandisation intégrale des corps dans les sociétés contemporaines.

Ces deux productions posthumes, radicales et dérangeantes, constituent un véritable laboratoire de pensée pour comprendre les mutations du fascisme sous ses formes nouvelles : un fascisme sans uniforme, diffus, intériorisé, qui agit moins par la répression directe que par la séduction consumériste, l'expropriation du langage et la dissolution du sens critique. En ce sens, l'œuvre tardive de Pasolini apparaît comme un modèle de résistance intellectuelle, une réponse intransigeante – parfois même héroïque – à la barbarie subtile de son époque, qui préfigure certains traits de la nôtre.

Interroger Pasolini aujourd'hui, ce n'est donc pas seulement revisiter un auteur majeur du XX^e siècle : c'est se confronter à un miroir critique de nos propres dérives politiques et culturelles. C'est chercher, à travers le ton de sa voix, les outils nécessaires pour décrypter les nouveaux « fascismes de la douceur », les conformismes imposés par la marchandisation du monde et les formes larvées de domination qui s'abritent derrière les promesses de liberté.

